

INDICE ET STRATEGIE BBGI CLEAN ENERGY 100 USD

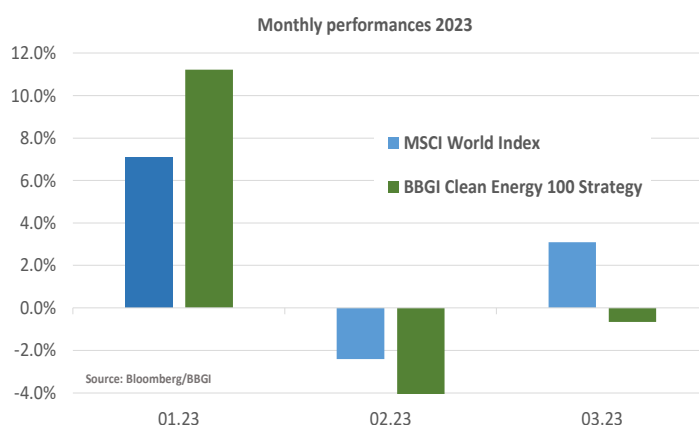
Une exclusivité BBGI depuis 1999

Mars 2023

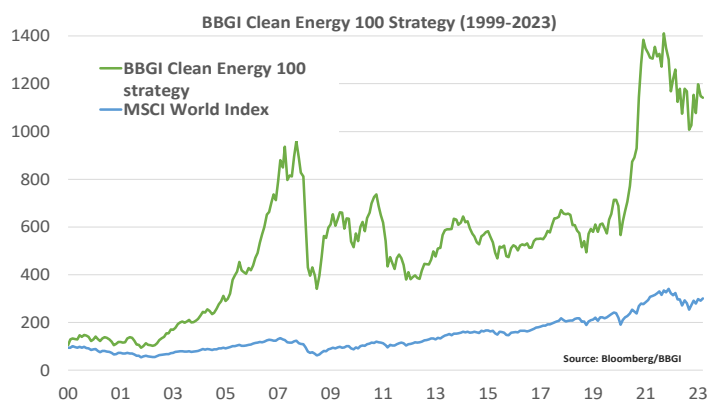
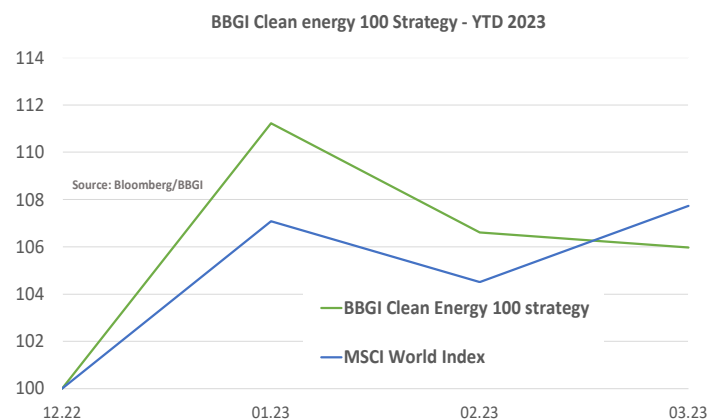
Une performance annualisée de **+11.27%** depuis 1999

La tendance baissière s'affaiblit pour les EnR

	Mars	YTD
Indice BBGI Clean Energy 100 :	-0.66%	+5.97%
Secteur BBGI solaire :	+3.63%	+8.37%
Secteur BBGI éolien :	+1.20%	+7.47%
Secteur BBGI biofuel :	-9.09%	-11.90%
Secteur BBGI efficacité énergétique :	-2.34%	+7.50%



La tendance baissière s'atténue pour les énergies renouvelables en mars (-0.66%) qui terminent le trimestre sur des performances positives en termes cumulés (+5.97%). Le segment de l'efficacité énergétique poursuit tout de même sa trajectoire descendante en reculant de -2.26% en mars. L'industrie de la bio énergie est elle aussi dans le rouge en chutant lourdement de -9.09% ce mois-ci. Les industries photovoltaïque et éolienne évoluent en territoire positif et terminent le premier trimestre par une hausse (respectivement +3.63% et +1.20%). Le gouvernement britannique prévoit de grandement simplifier la procédure d'octroi de permis pour l'installation de projet éoliens offshore en 2023. Une initiative qui devrait grandement favoriser des entreprises comme Vestas, très actives en Grande-Bretagne, parallèlement un autre acteur important de l'industrie, Nordex, qui ne dispose pas d'offre d'éolien offshore devrait prendre un retard conséquent sur son concurrent. La Grande-Bretagne est le leader mondial de l'éolien offshore et semble bien partie pour le rester. En effet, environ 18 Gigawatt de capacité de production devrait être installés d'ici 2027 et devraient profiter à Siemens Energy et Vestas qui sont les fournisseurs majeurs du marché britannique.



Les Etats-Unis devraient pouvoir conserver la période d'interruption de mise en place de nouvelles taxes à l'importation de matériel photovoltaïque établie par l'administration Biden. En effet, malgré l'échec probable de ce mouvement bi-partisan, cela démontre bien le désir politique américain de dé-globalisation de la production de panneau solaire et l'hostilité à l'égard de la concurrence venue d'Asie du Sud et notamment de Malaisie et du Vietnam. Les acteurs de l'industrie photovoltaïque américaine mettent néanmoins en garde face à une telle initiative qui pourrait mettre momentanément sur pause de nombreux projets et retarder à moyen terme l'installation de projets photovoltaïques de grande échelle et peser sur les cours boursiers des entreprises.

La stratégie diversifiée systématique de l'Indice BBGI Clean Energy 100 a produit un rendement annualisé de **+11.27%** depuis 1999 contre **+4.84%** pour le MSCI World

Commentaire par secteurs :

Solaire : +3.63%

Les Etats-Unis devraient pouvoir conserver la période d'interruption de mise en place de nouvelles taxes à l'importation de matériel photovoltaïque établie par l'administration Biden. Cette initiative bipartisane démontre bien le désir politique américain de dé-globalisation de la production de panneau solaire et l'hostilité à l'égard de la concurrence venue d'Asie du Sud et notamment de Malaisie et du Vietnam du Cambodge et de Thaïlande. Il faut reconnaître que cette initiative reflète une forte volonté politique de renforcer la capacité manufacturière nationale à long terme. Néanmoins cela se ferait au prix d'une augmentation des coûts à court terme si le processus est trop brutal, ainsi que des retards sur la réalisation des objectifs écologiques. L'industrie photovoltaïque américaine actuelle est très dépendante des pays producteurs visés par ses barrières économiques, c'est un facteur important à prendre en compte lors de la prise de décision. En 2022 73% des importations américaines de modules et panneaux solaires venaient de ces 4 pays, à titre d'exemple 40% des importations de First solar venaient de Malaisie et 38% du Vietnam. Les nouvelles taxes d'importation devraient prendre effet en 2024, les plus gros importateurs comme Enphase devront en profiter pour grandement diversifier leurs sources d'approvisionnement avant que la production domestique puisse subvenir à leurs besoins. La SEIA a estimé que les nouvelles taxes pourraient réduire le déploiement d'énergie solaire jusqu'à -16GW par an, ce qui pose un défi considérable à l'industrie et au gouvernement s'ils veulent maintenir le cap de leurs engagements climatiques.

Biofuel : -9.09%

Le développement rapide de la production de Diesel renouvelable aux Etats-Unis ne semble pas être viable à moyen terme. En effet, le marché du diesel renouvelable souffre de l'augmentation du prix des matières premières depuis de nombreux mois et voit les marges s'affaiblir mécaniquement. Malgré de faibles marges le nombre de nouveaux projets augmentent fortement, au risque de créer un déséquilibre fatal entre l'offre et la demande. Malgré un ralentissement relatif de la croissance des capacités de production face à des difficultés d'approvisionnement en matière première notamment, la quantité de Diesel renouvelable produite devrait tout de même doubler en 2023 pour atteindre les 189'000 barils par jour et bondir jusqu'à 320'000 barils/j en 2025. La demande américaine en biodiesel est intimement liée au soutien politique et législatif, des initiatives comme le RVO (Renewable Volume Obligation) qui définissent la quantité de Biofuel devant être mélangé dans le carburant traditionnel n'alloue que 114'000 barils par jours soit seulement 74% de la production estimée en 2023. Si la tendance de croissance de production se confirme d'ici 2025 et que le soutien politique n'augmente pas simultanément le marché risque bien de témoigner d'un excédent d'offre de 57% environ. Nous pouvons donc nous attendre à une forte augmentation des exportations américaine de Diesel renouvelable jusqu'en 2025.

Efficiences énergétique : -2.34%

Une découverte récente pourrait bien changer radicalement l'avenir de l'industrie de l'hydrogène, un secteur qui jouera un rôle très important dans la décarbonation de notre société et qui est présent dans notre segment efficacité énergétique depuis début 2020. Il y'a environ 1 mois le premier forage d'un gisement d'hydrogène naturel a débuté dans le Nebraska, depuis quelque année maintenant la prospection s'étend à travers le monde. L'Amérique du nord n'est pas la seule terre de recherche et une trentaine de permis ont été délivrés ces derniers mois, notamment en Australie ou de l'hydrogène natif serait présent sous la surface d'environ 30% du territoire, ce gisement australien si exploité pourrait alimenter 1 million de foyers pendant 40 ans. Ces récentes découvertes mettent en perspective ce que l'on connaissait de l'hydrogène blanc, à savoir qu'il était abondant sous sa forme naturelle partout dans l'univers sauf sur terre. Un moyen d'extraction nouveau qui pourrait rebattre les cartes du jeu de l'indépendance énergétique mondiale, après avoir été dominée pendant plus d'un demi-siècle par les pays producteurs d'hydrocarbures.

Eolien : +1.20%

Le gouvernement britannique prévoit de grandement simplifier la procédure d'octroi de permis pour l'installation de projet éoliens offshore en 2023. Une initiative qui devrait grandement favoriser des entreprises comme Vestas très actives en Grande-Bretagne, parallèlement un autre acteur important de l'industrie, Nordex, qui ne dispose pas d'offre d'éolien offshore devrait prendre un retard conséquent sur son concurrent. La Grande-Bretagne est le leader mondial de l'éolien offshore et semble bien partie pour le rester. En effet, environ 18 Gigawatt de capacité de production devrait être installés d'ici 2027 et devraient profiter à Siemens Energy et Vestas qui sont les fournisseurs majeurs du marché britannique. La hausse des prix de gros de l'électricité au Royaume-Uni contribue à renforcer l'argument économique tant pour les projets d'éoliennes terrestres que pour les projets d'éoliennes offshore. Le coût complet d'un parc éolien terrestre au Royaume-Uni est d'environ 60 livres par heure-mégawattheure (MWh), soit environ 45 livres pour un projet en mer, selon les estimations du coût de l'électricité. En revanche, le prix moyen à terme de l'électricité au Royaume-Uni pour l'hiver prochain est supérieur à 150 livres par MWh.

